

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 161 (2010)

Heft: 3

Vorwort: Le paysage et la forêt : des bienfaits pour la santé

Autor: Geiger, Willy

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le paysage et la forêt: des bienfaits pour la santé

Willy Geiger

Office fédéral de l'environnement (CH)



Les paysages proches de l'état naturel et les forêts favorisent le bien-être et exercent des effets positifs sur la santé. C'est un fait démontré tant par la recherche que par l'expérience. Les relations de cause à effet ne sont toutefois que partiellement quantifiables. Les rapports entre notre état personnel de santé et de bien-être, d'une part, et le paysage en tant que produit des interactions de la nature et de la culture, d'autre part, sont profonds et multiples; ils varient en outre selon les lieux et les moments. Le langage permet d'exprimer les caractéristiques essentielles de ce que nous percevons comme bienfaits du paysage. La description des sensations perçues traduit la diversité et l'importance des relations et qualités qui sous-tendent ces prestations bénéfiques du paysage.

Le paysage est le reflet de l'histoire naturelle et culturelle

Le paysage est le cadre de vie de l'homme, des animaux et des plantes et l'expression du patrimoine naturel dans le territoire. Il est le lieu où les ressources naturelles renouvelables accomplissent leur cycle. C'est un espace de culture. Il manifeste l'évolution sociale, et donc culturelle, dont il garde en mémoire les phases successives. C'est un espace de détente diversifié, dont les spécificités et le caractère nous rattachent à des lieux et à des émotions, nous construisant ainsi une identité et des racines.

Le paysage se déploie à partir de composantes naturelles telles que les roches, le sol, l'eau, le climat, la faune et la flore, influencées par l'utilisation et l'aménagement qu'en fait l'homme. Les forêts, les localités, les eaux, les terrains agricoles sont les principaux constituants du paysage. La dominance de l'un ou de l'autre peut aussi être caractéristique d'un type de paysage, comme les paysages forestiers ou agricoles.

Nous percevons le paysage comme une unité. Par les différentes étapes du processus de percep-

tion, nous nous forgeons une image des paysages. Ils sont le fruit d'une évolution conjointe de la nature et des cultures. Notre propre bagage culturel influence l'interprétation que nous en faisons et l'attribution d'une valeur au paysage. Cette interprétation est liée à l'époque, au contexte et à la société. Les paysages deviennent ainsi comme des individus, ils ont un visage et nous leur donnons un nom. Celui-ci peut apparaître sur les cartes ou être propre à un groupe voire à une seule personne. Nous sommes sans doute nombreux à nous rappeler un paysage de notre enfance pour lequel nous avons inventé un nom.

Cette propriété globale du paysage fait de lui un fondement essentiel à la satisfaction des besoins physiques et psychiques des individus et de la société.

L'expérience du paysage est saine

Notre expérience du paysage est globale. Tous nos sens sont mis à contribution. Nous ressentons le climat à fleur de peau. La beauté et la spécificité d'un paysage sont sans cesse renouvelées selon qu'il fasse beau ou que le vent souffle et qu'il pleuve. En nous promenant, nous voyons les plantes et les animaux et pouvons percevoir leur lien avec le paysage. Cette expérience et cette compréhension sont nécessaires pour que nous soyons prêts à prendre nos responsabilités et même à accepter certains renoncements pour le protéger.

Le paysage offre de multiples possibilités de détente. En Suisse, en général, chacun a libre accès aux paysages et peut y trouver un espace pour réaliser des idées, satisfaire à des aspirations, des envies de bouger. Hors des chemins balisés, les forêts permettent même de vivre les émotions de l'explorateur. Elles constituent donc des paysages particulièrement attrayants, des espaces de détente avec de nombreux recoins et cachettes suscitant des expériences inattendues (figure 1).

Le paysage permet de vivre différentes expériences et d'apprendre de manière ludique et pratique.

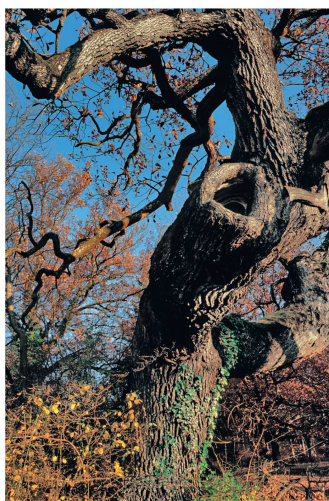


Fig. 1 Les paysages offrent des points de vue inattendus.

Fig. 2 Rencontrer le paysage, faire l'expérience ludique et pratique.



Fig. 3 La nature stimule le développement et la santé des enfants.



Les possibilités d'observations et de rencontres y sont nombreuses, selon le temps, l'heure et la saison. Ces changements nous font éprouver la dynamique de la nature, du paysage et de leurs usages.

C'est le paysage qui nous rattache émotionnellement à des lieux. Nous développons un lien intime avec le paysage où nous avons grandi (figure 2). Certains paysages nous rappellent des expériences personnelles, des souvenirs et parfois des sentiments romantiques; ils peuvent aussi nous inspirer de l'aversion. Quand nous découvrons un nouveau paysage, nous pouvons nous sentir en sécurité ou au contraire sans repères. «Ici, je suis chez moi!» Quand nous sommes à ce point attachés à un paysage, nous sommes prêts à nous engager pour lui et à en répondre.

Le paysage offre un espace à la vie sociale. Nous pouvons parcourir forêt et campagne et découvrir le paysage seul ou en groupe. Nous rencontrons d'autres promeneurs ou des personnes qui travaillent le paysage, et nous pouvons échanger avec eux.

Les prestations du paysage sont «gratuites» et concernent tout le territoire

Pour nous, la contribution du paysage à la santé va de soi – elle est «gratuite». Nous ne voyons souvent pas la dégradation insidieuse de ses qualités; nous ne sommes en effet pas assez conscients du fait que ces

qualités résultent d'une exploitation mesurée, d'une protection, voire de renoncements assumés. Nous n'en tenons donc pas suffisamment compte lorsque nous faisons usage du paysage ou que nous le modifions.

Les prestations santé du paysage concernent tout le territoire. Elles sont assurées partout, y compris dans les localités, en fonction des qualités écologiques et de l'aménagement (figure 3). Une politique du paysage est-elle possible partout? Le paysage doit être considéré comme un tout. A travers nos comportements, nous sommes tous usagers ou façonneurs du paysage et nous avons notre part de responsabilité dans son évolution. Il est nécessaire d'intégrer ces rapports dans la planification et la réalisation de projets. Le paysage reflète notre relation avec le territoire qui nous entoure. Nous devons prendre conscience de nos responsabilités et intensifier la collaboration entre les politiques sectorielles ayant des incidences sur le territoire, le but étant de renforcer les qualités esthétiques, symboliques, socioculturelles et écologiques du paysage.

Le paysage est une ressource

L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) régit l'accès aux ressources naturelles et encourage les prestations de l'environnement dans quatre domaines: santé, sécurité, diversité naturelle, facteurs de production et matières premières.

Les prestations de l'environnement en faveur de la santé reposent sur de multiples interactions. Prises dans leur totalité, elles constituent un important facteur économique. Les prestations du paysage sont importantes mais difficilement mesurables et encore trop peu reconnues du point de vue économique. Dans un avenir proche, l'OFEV sera confronté aux questions et aux enjeux suivants:

- Le paysage doit être valorisé en tant que ressource. Les qualités du paysage assurent des prestations santé: il s'agit de les reconnaître, de les faire connaître et de les entretenir. Ces qualités ont un prix. Lorsque des formes d'usage du territoire réduisent ces qualités, elles doivent en assumer le coût. Comment sont rétribués les agriculteurs et les sylviculteurs pour leurs prestations d'entretien du paysage? Comment déterminer la valeur du paysage?
- Les aspects de santé doivent être intégrés dans les projets d'aménagement du territoire et dans le développement du paysage.
- Les rapports entre politique paysagère, politique forestière et prestations santé méritent reconnaissance et requièrent une collaboration adéquate.

La conférence internationale «Santé et détente dans le paysage et la forêt», qui s'est tenue à Birmensdorf, en Suisse, du 1^{er} au 3 avril 2009, a posé la première pierre de la collaboration interdisciplinaire. C'est ensemble que nous parviendrons à donner à tous les aspects du paysage et de la santé l'importance qu'ils méritent. ■